

Vayrac. L'écrivain Christian Grenier a rencontré les élèves de sixième



L'écrivain Christian Grenier face aux élèves de sixième du collège de Vayrac.

Publié le 11/06/22 à 5 : 13

Dans le cadre de l'atelier lecture-écriture, les élèves de sixième du collège de Vayrac ont rencontré l'écrivain Christian Grenier, jeudi 2 juin au CDI. Né à Paris en 1945, Christian Grenier a été professeur de lettres avant d'être édité dès 1972 et de travailler dans l'édition comme lecteur, correcteur, rewriter et directeur de collection (Folio-Junior SF chez Gallimard de 1981 à 1986). Devenu journaliste, il s'est ensuite consacré au scénario de BD puis de dessins animés. Ses domaines de prédilection sont la science-fiction et le policier : Logicielle, l'enquêtrice de ses romans policiers, travaille dans la police scientifique, avec comme spécialité, l'informatique.

Après avoir lu l'un de ses livres, les jeunes collégiens avaient préparé un certain nombre de questions à poser à l'écrivain. Elles ont donné lieu à un bel échange. Florilège.

Sacha : Quels sont les romans qui vous ont le plus plu en tant que lecteur ?

CG : Ce sont les romans de Jules Verne.

Juliette : Quel est le processus pour un auteur entre la venue d'une idée et la publication d'un livre ?

CG : Je me raconte l'histoire dans la tête. C'est la première phase d'un roman. C'est très important. Je commence le livre par une question qui résume le livre. Je travaille essentiellement le matin. Ensuite j'envoie le texte à un éditeur qui fait un rapport de lecture. J'apporte les corrections et je donne le bon à tirer à l'éditeur.

Gaëtane : Avez-vous eu le syndrome de la page blanche ?

CG : Jamais !

Naïm : Etre auteur vous semble-t-il difficile ?

CG : C'est difficile mais passionnant.

Candice : Pourquoi parlez-vous si souvent des problèmes de la terre dans vos livres ?

CG : C'est la terre qui a des problèmes. Nous la saignons à blanc, nous épuisons les réserves de charbon, le CO² est en constante augmentation. Les effets sont catastrophiques à terme pour toutes les espèces, y compris l'espèce humaine. Mon souci c'est l'avenir de la planète...

Sara : Pensez-vous que les auteurs de romans résisteront aux réseaux sociaux et aux séries TV dans l'avenir ?

CG : Je pense que oui, que le livre papier ne mourra pas, mais il y aura peut-être moins de lecteurs.

Correspondant